

Ainsi se termina cette journée mémorable. Elle laissa de profonds et saisissants souvenirs dans l'esprit de tous ceux qui eurent la fortune d'assister aux débuts de la navigation aérienne, et l'on retrouve la trace de cette émotion dans toutes les correspondances et dans tous les mémoires de ce temps-là.

R. DE CAZENOVE.

Lyon, 19 janvier 1884.

ICONOGRAPHIE DU TROISIÈME VOYAGE AÉRIEN

A. — Estampe représentant le Ballon aérostatique de Lyon, chez Joubert fils, grande rue Mercière, 12 sous.

B. — Autre estampe sur le même sujet, chez Gentot, grande rue Mercière, 30 sous. Elle est exacte et assez bien finie.

C. — Nouvelle estampe, représentant la première expérience et le départ du grand ballon de M. de Montgolfier, chez Castaud, libraire, place de la Comédie Prix, 2 l. 8 s. in-4°. Cette estampe est gravé par Saint-Aubin, d'après le dessin de M. Cogell. Le coup de burin est digne de l'artiste et l'accueil que Madame de Flesselles lui a fait en permettant qu'elle lui fut déliée, prouve la délicatesse de l'ouvrage. — Deux écussons, aux armes de M. de Flesselles et de sa femme, sont entre les deux ovales, et reposent contre un fût de colonne.

D. — Troisième voyage aérien. Expérience à Lyon faite sous la direction de M. Joseph Montgolfier, avec une machine aérostatique de 102 pieds de diamètre, sur 126 de hauteur. Dessiné par le chevalier de Lorimier, gravé par N. de Launay. In-4°.

E. — Le ballon de Lyon nommé le *De Flesselles*, de 120 pieds de haut sous 102 de diamètre, d'après les dimensions données par M. Montgolfier, et élevé des Brotteaux jusqu'à près de 1400 toises le 19 janvier 1784; gravé par Boilly. — In-4° avec quatrain par M. G... — C'est la plus fidèle de toutes ces estampes, quoique assez grossière de dessin et d'exécution. Le clocher de Fourvière y est à l'aplomb de la deuxième fenêtre sud du bâtiment du Lycée; c'est à très peu près ce que l'œil constate aujourd'hui depuis le péristyle de l'église Saint-Pothin, lieu du départ du ballon.